Rachel Wells, Scale in contemporary sculpture. Enlargement, miniaturization and Life-Size

Sandra Delacourt

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8078>

DOI : 10.4000/critiquedart.8078

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sandra Delacourt, « Rachel Wells, Scale in contemporary sculpture. Enlargement, miniaturization and Life-Size », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8078> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8078>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Rachel Wells, Scale in contemporary sculpture. Enlargement, miniaturization and Life-Size

Sandra Delacourt

- 1 Ce premier ouvrage de Rachel Wells offre une contribution tout aussi inattendue que remarquable à la réflexion sur les développements récents de la sculpture. Cette analyse s'engage sur une critique des théories postmodernistes et de leur incidence sur la perception des pratiques sculpturales qui, depuis la fin des années 1980, explorent le concept d'échelle par le biais de l'agrandissement, la miniaturisation ou la réplique grandeur nature d'objets existants. A travers une sélection d'artistes - allant de Claes Oldenburg à Do-Ho Suh, en passant par les Young British Artists, Ron Mueck, Mark Wallinger, Elizabeth Wright et Michael Landy -, Rachel Wells esquisse la genèse d'une tendance sculpturale qui, parce qu'elle est parcourue par les préoccupations mises en exergue par la théorie postmoderne, a été considérée comme l'expression d'un déni envers toute certitude et envers toute valeur stable permettant d'interpréter le réel. Entendu comme métaphore de la relativité, le concept d'échelle apparaît ici comme l'enjeu d'une bataille rangée. L'échelle comme métaphore d'une relativité nihiliste contre l'échelle comme métaphore d'une relativité à valeur cognitive.
- 2 En grande partie étayé par les travaux de Henri Bergson, cet ouvrage propose une définition restrictive de l'échelle, clairement distincte de la notion de taille. Cette précision essentielle établie, Rachel Wells entend démontrer que la fascination pour l'échelle, telle qu'elle s'exprime dans les œuvres étudiées, traduit la persistance d'une corrélation entre signification et mesure. Les enjeux de cette métaphorisation sculpturale de l'échelle sont subséquemment étudiés en regard de la globalisation du capitalisme, du développement des technologies numériques et des mutations récentes du monde de l'art. Conciliant clarté didactique et rigueur intellectuelle, cette étude ambitieuse décrypte en premier lieu les pratiques impliquant des dispositifs critiques d'exagération d'échelle tels que l'agrandissement et la miniaturisation. Elle isole ensuite celles qui entendent résister au fétichisme et à la réification inhérents au

capitalisme par le recours à l'échelle 1. Enfin, cette réflexion audacieuse s'achève sur le constat d'une complexification des relations entretenues entre sculpture et photographie au regard du concept d'échelle. Proposant une relecture critique de l'allégorie, telle qu'elle fut notamment interprétée par Craig Owens, Rachel Wells égratigne au passage quelques-unes des idées reçues quant à l'implication de la comparaison et de la différenciation dans la construction de la signification. Bien que la densité de l'outillage théorique déployé par l'auteure semble parfois démesurée par rapport la qualité inégale des œuvres étudiées, il ne fait pas de doute que cet ouvrage impose des conditions nouvelles aux débats.